

VILLE DE ROUBAIX.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE.

Mercredi 29 juin, à 8 heures du soir.

Des trombes.

Trombes de mer. — Trombes terrestres. — Theorie des trombes et experiences à l'appui. — Pluies de grenouilles, de crapauds, de poissons, de harengs et de sangsues. — Pluies de paille, de sable et d'orange.

CAISSE D'EPARGNE DE ROUBAIX.

Bulletin de la séance du 26 juin 1864. Sommes versees par 135 déposants, dont 15 nouveaux... fr. 17,968 35 demandes en remboursement... 6,923 93 Les operations du mois de juin sont suivies par MM. Requillart-Desaint et Alfred Motte, directeurs.

Pour toute la chronique locale : J. REBOUX.

CORRESPONDANCE.

Nous publions sous notre responsabilité legale le resume suivant extrait de nos correspondances.

Paris le 27 juin 1864.

Des informations dignes de confiance transmises de Londres ne permettent guere de douter que le gouvernement anglais soit decide à garder jusqu'à nouvel ordre la neutralite dans le nouveau conflit germano-français. Cependant une escadre de guerre serait envoyee immediatement dans la Baltique. Elle n'aurait point pour mission de bloquer les ports allemands, mais seulement de se tenir prête à agir pour le cas où les Austro-prussiens entreraient les hostilités au-delà du Jutland.

Une lettre particuliere de Cherbourg, datee du 25, assure qu'ordre a été donne à un des deux vaisseaux blindes Solferino et Magenta de se tenir prêt à partir à la premiere depêche.

Le commandant a reçu un pli cacheté qu'il ne devra ouvrir qu'à cinq heures au large.

La Vigie de Cherbourg annonce que plusieurs officiers mexicains prisonniers de guerre internes en France sont attendus dans ce port où ils s'embarqueront pour retourner dans leur patrie.

Le roi Guillaume Ier de Wurtemberg qui vient de mourir était né le 27 septembre 1781. C'était le doyen de souverains de l'Europe. Il a pour successeur son fils le prince Charles, gendre de feu le czar Nicolas de Russie. S. M. Guillaume Ier était allié à la famille imperiale de France par suite du mariage d'une princesse de Wurtemberg avec le feu roi Guillaume.

S. M. le roi de Wurtemberg a ordonné, dans son testament, que ses obsèques eussent lieu avec simplicité et sans aucune des pompes usitées jusqu'ici pour les funérailles royales.

Le prince Couza est de retour à Bucharest. Il a obtenu de la Porte et des représentants européens qui forment la conference chargée de l'exécution du traité de Paris, une sanction conditionnelle du coup d'Etat et des mesures qui en ont été la consequence.

Des lettres de Clarendon annoncent que le duc de Montpensier va beaucoup mieux. Abd-el-Kader, qui vient de passer plusieurs jours à Alexandrie, en est reparti le 20 juin pour retourner à Damas.

On connaît par le télégraphe le résultat complet du scrutin de ballottage qui a eu lieu hier dans plusieurs localités pour le renouvellement partiel des conseils généraux et des conseils d'arrondissement. Un certain nombre de scrutins sont favorables aux candidats de l'opposition.

On dément le bruit d'une greve des ouvriers boulangers de Tours. Ce qui est vrai, c'est que le syndicat demande, au nom de la corporation, l'élevation à 3 fr. et 3 fr. 50 plus un kilogr. de pain, de la journée de travail.

On sait qu'en 1860, le gouvernement de l'Empereur fit faire par la Chambre de Commerce une grande enquête de visu sur la situation de l'industrie et du commerce non seulement de Paris, mais du département de la Seine tout entier.

Le rapport sur cet immense travail qui a occupé pendant plusieurs années de nombreux et intelligents employés, vient d'être imprimé.

En 1848, lors de la premiere enquête de ce genre qui eut lieu, il fut établi que le département de la Seine produisait à lui seul plus de deux milliards environ.

Les ambassadeurs japonais se sont embarqués ce matin à Marseille.

Le 15e volume de la Correspondance de Napoléon Ier vient d'être mis en vente. Il comprend la periode de 1806 à 1808 dans laquelle figurent la bataille de Friedland et un grand nombre d'importantes mesures politiques et économiques.

On annonce une brochure de M. de Montalembert sur le suffrage universel.

Le livre de M. Proudhon, dont la publication a été retardée par la maladie du célèbre polemist, paraîtra le 1er juillet. Il est intitulé : Bilan électoral.

Au moment où la conference se sépare sans résultat et où la flotte anglaise appareille pour la Baltique, il n'est pas sans intérêt de publier la statistique suivante des forces navales des diverses puissances. La marine militaire de la Grande-Bretagne porte 14,050 canons; celle de la France, 8,876; celle des Etats-Unis, 4,184; celle de la Russie, 2,013, celle de la Hollande, 1,220; celle du Danemark, 959;

celle de la Suede, 920; celle de l'Espagne, 904; celle de l'Autriche, 852; celle de l'Italie, 789; celle du Portugal, 362; celle de la Norvege, 340; celle de la Turquie, 297; celle du Bresil, 276; celle de la Prusse, 266; celle de la Grèce, 140; celle du Perou, 104; celle de Chili 66 et celle de la Belgique, 28.

Voici d'après le Globe de Londres, la liste des vaisseaux de la marine britannique qui peuvent prendre la mer en ce moment.

Edgard en bois, 11 canons, 810 hommes; Warrior, cuirasse, 40 canons, 705 hommes; Black Prince, cuirasse, 41 canons, 705 hommes; Prince Consort, 35 canons, 605 hommes; Hector, cuirasse, 28 canons, 530 hommes; Defence, cuirassé, 16 canons, 457 hommes; Aurora, frégate en bois, 35 canons, 515 hommes; Galatea, frégate en bois, 26 canons, 515 hommes; Wolereene, corvette en bois, 21 canons, 275 hommes; Research, cuirasse, 4 canons, 135 hommes; Enterprise, sloop cuirassé, 4 canons, 121 hommes; Geyser, à roues, 6 canons, 175 hommes; Assurance, canonnière en bois, 4 canons, 90 hommes; Salamis, à aubes, 2 canons, 65 hommes; Trinaclo, canonnière, 2 canons, 24 hommes.

Tous ces vaisseaux peuvent être immédiatement placés sous les ordres de l'amiral commandant la flotte du canal et seraient amplement suffisants pour bloquer presque tous les ports de la mer du Nord. Mais comme il faudrait des vaisseaux allant comparativement peu pour naviguer dans les canaux étroits et tortueux des côtes du Danemark, l'amirauté a donné l'ordre de commissionner la Cordelia, sloop en bois, 11 canons, 130 hommes; le Fawon, sloop en bois, 17 canons, 175 hommes; le Racer, 11 canons, 130 hommes.

On peut ajouter à ces vaisseaux, l'Achille, vaisseau cuirassé, 30 canons, 705 hommes, qui sera prêt d'ici très peu de temps à prendre la mer; le Royal-Sovereign, vaisseau cuirassé à couple, cinq canons du plus gros calibre, 500 hommes. Ce vaisseau a fait son voyage d'essai jeudi à Portsmouth, et il a été déclaré que c'était un grand succès. Commande par Sherard-Osborne, ce sera un terrible adversaire pour quiconque l'attaquera. Nos garde-côtes qui ont leurs cadres à bord pourraient être équipés et approvisionnés en très peu de temps; ils seraient excellents contre tous les vaisseaux autres que ceux bardés de fer.

D'ici un mois, la Calédonia, vaisseau en bois cuirassé, 35 canons et l'Océan, en bois cuirassé, 35 canons, seraient prêts à un service actif. Leur équipage, à chacun, est de 605 hommes.

Le Globe ajoute : Nous en avons dit assez pour montrer que nous avons une flotte puissante capable de rendre tous les services qui lui seront demandés. Nous devons cependant noter que nous avons dans notre réserve pour la garde des côtes, quinze canonnières ayant chacune deux canons en gros calibre et une force de soixante chevaux. Elles pourraient être aussi gênantes pour l'ennemi que les taons pour les chevaux.

Pour toute la correspondance : J. REBOUX.

FAITS DIVERS.

Le nommé Auguste Séguin, âgé de 24 ans, chauffeur au chemin de fer du Nord, demeurant à Farguier, a été tué dans les circonstances suivantes rapportées par le Journal de l'Aisne :

Séguin était parti avec le train mixte qui arrive à Laon à huit heures quarante-cinq minutes du soir. Pendant le trajet de La Fère à Crépy, un ralentissement s'était produit dans la marche du train, qui avait quitté néanmoins la gare de Crépy et passait sur le pont situé à un kilomètre environ de cette station, lorsque le chauffeur Séguin se pencha sur la voie pour chercher la cause de ce ralentissement; la tête du malheureux se heurta à l'angle du pont. Séguin tomba sur la voie et eut un bras et une jambe broyées. Il succomba après trois heures de souffrances horribles.

On lit dans le Moniteur : Les nouvelles que nous recevons des départements nous présentent en general la situation agricole sous un jour rassurant et favorable. On est prompt à s'alarmer et la persistance des premières pluies a fait concevoir des craintes que ne semblent en aucune façon ne devoir être justifiées.

D'ailleurs, le mois de juin doit être pluvieux. Il ne faut donc pas se plaindre exagérément des pluies qu'il nous apporte, car on a constaté que les années sont mauvaises quand ce mois est sec. On en vit la preuve en 1846 et en 1851. En 1846 il n'y a eu que six jours de pluie dans le mois; les bleds furent nielles et on eut la disette de 1847. On constata dans le même mois en 1851 trois jours de pluie. La pousse des cereales fut arrêtée; les bleds prirent le blanc, les maïs n'avaient pas à la fin de juin 20 centimètres de hauteur, les avoines souffrirent beaucoup. Il faut donc en moyenne dans le mois de juin quinze jours de pluie.

A l'heure où nous sommes, malgré les craintes qu'avait fait concevoir un hiver rigoureux, les cereales se présentent bien, non-seulement dans les fortes terres, mais dans les sols de mediocre fertilité. On a commencé dans le Midi la coupe des seigles; les bleds d'automne et de printemps sont de belle venue. Il faut songer que, pour les pays de grande culture, nous sommes encore à six semaines de la moisson. D'ici là, si un soleil chaud et la sécheresse succèdent aux pluies, la situation sera bonne. Il y a d'ici là plus de chances heureuses que de probabilités défavorables.

Les menus grains, l'orge et l'avoine, apparaissent dans d'excellentes conditions.

La vigne est en pleine floraison et se présente magnifiquement. Les pluies de ces derniers temps ne lui ont été que favorables et la coulure, le mal qui est le plus à redouter dans ce moment, ne l'a pas atteinte.

En somme, l'aspect de la récolte de 1864, en blé, en raisin, en fruits, en légumes, sauf quelques exceptions qui n'infirment pas la situation generale, est satisfaisant. Il faut justement souhaiter que le temps pluvieux fasse place à la chaleur et à la sécheresse.

L'exportation des pommes de terre prend un grand développement; cinq navires chargés de ces tubercules sont partis de Cherbourg pour l'Angleterre vendredi et samedi.

L'administration prussienne vient d'introduire dans le service des télégraphes une innovation qui mérite d'être signalée.

Afin de faciliter la transmission de nombreux télégrammes expédiés de la Bourse de Berlin, le ministre des finances a eu l'idée d'appliquer, à titre d'essai, le système des timbres-poste au service télégraphique de cet établissement en créant des timbres-télégraphe de quatre valeurs différentes : 8, 10, 12, et 15 silbergrons (1 fr. 1/3, 25 c., 1 fr. 50 c. et 1 fr. 87 1/2 c.).

Les timbres doivent être collés à l'angle droit supérieur des dépêches par les particuliers qui, en les combinant, obtiennent par leur moyen la représentation des taxes télégraphiques territoriales et à l'étranger.

L'usage des timbres-télégraphe est facultatif, mais les dépêches revêtues d'un timbre insuffisant ne peuvent être expédiées avant d'avoir acquitté la taxe complémentaire d'affranchissement.

Si le nouveau système répond au but, que le Gouvernement s'est proposé, de simplifier et d'accélérer le service, il est décidé à lui donner une application générale en Prusse.

On vient d'arrêter dans les rues de Bruxelles un individu atteint subitement d'aliénation mentale et prétendant n'être autre que l'empereur du Mexique en personne.

La dame W..., avenue Sainte-Marie, 15, à Paris, suivait avec une sorte d'ardeur fébrile le procès La Pommerais. Depuis le dénouement elle se mit en tête que sa famille volait l'empoisonner pour jouir plus vite de sa petite fortune. Elle perdit complètement la tête sous le coup de cette hallucination.

Avant-hier elle écrivait au commissaire de police de son quartier pour lui annoncer sa résolution de mourir. Ce magistrat, accompagné du docteur Jacques, se rendit immédiatement au domicile de la dame W..., qu'ils trouverent en effet presque asphyxiée par le gaz acide carbonique. De prompts et habiles secours parvinrent à la ranimer, et elle fut transportée à l'hôpital où l'on espère pouvoir la sauver. Cette pauvre femme, qui fuyait tout le monde, n'avait d'autre société qu'un chien et des oiseaux, et, chose remarquable, elle avait eu le soin de placer ses chères bêtes dans une pièce voisine, pour les soustraire aux emanations mortelles du charbon.

Beaucoup de médecins s'élèvent journellement contre l'usage exagéré du tabac. Mais les fumeurs sont incorrigibles. On fume plus en 1864 qu'on ne fumait en 1863, et la progression ira sans doute toujours croissant, ne fut-ce que par esprit de contradiction.

Un médecin distingué, M. Emile Decaisne, vient de signaler à l'Académie des Sciences plus de vingt-et-un cas d'intermittence de pouls, indépendante de toute lésion organique du cœur sur quatre-vingt-huit fumeurs. Neuf accusaient en même temps des digestions pénibles; les douze autres n'avaient jamais rien senti du côté de l'estomac; cinq ou six s'étaient aperçus des intermittences depuis quelque temps sans y ajouter d'importance. Sept virent disparaître complètement les désordres du cœur par l'abstention absolue ou presque absolue de la pipe, en moins d'un mois. Ces différents cas ont été observés chez des hommes de 27 à 42 ans, tous filateurs ou carriers, dans les trois communes de Mello, Ciré-lez-Mello et Saint-Wart (Oise).

Si l'on considère qu'aucun des sujets examinés par M. E. Decaisne n'était atteint d'une lésion organique du cœur, que la plupart d'entre eux n'ont pas dans les conditions de santé qui favorisent la production des intermittences des battements de cœur et qu'enfin la plupart ont guéri en supprimant l'usage du tabac, on pourra en inférer que le tabac exerce une certaine action sur le cœur.

M. Decaisne appelle cet état particulier nœcrose du cœur; il est caractérisé par des intermittences dans les battements de cet organe et dans les pulsations de l'artère radiale. On sera le plus souvent à même de le faire disparaître en cessant momentanément de fumer.

LES BAINS FROIDS. — Le bain froid est rafraichissant si l'on n'y reste que peu de temps; il devient astringent et tonique pour peu qu'on le prolonge au-delà d'une demi-heure; après une heure de natation il finit par être fatigant et peut devenir nuisible.

Il est indispensable d'attendre pour se plonger dans l'eau froide, que la digestion soit faite et que tout soit calme dans l'économie du corps, c'est à dire, qu'on n'ait ni émotion, ni excitation, ni chaleur de la peau, ni transpiration. Les mo-

ments de la journée les plus favorables sont le matin à jeun ou le soir avant le souper.

Il faut se plonger brusquement dans l'eau à deux ou trois reprises différentes. On évite ainsi le saisissement désagréable et le refroidissement du sang dans les gros vaisseaux qui se produit lorsqu'on entre peu à peu dans l'eau froide.

Une fois dans l'eau, il est nécessaire de faire de l'exercice, de se mouvoir; rien n'est plus simple, si l'on sait nager; dans le cas contraire, on doit aller d'un endroit à un autre, battre l'eau des mains et des pieds et éviter sur toutes choses de rester en repos.

Plus l'eau est froide, moins doit être long le temps qu'on y passe. La durée du bain est, selon la constitution, d'un quart d'heure à quarante-cinq minutes. Il faut en sortir au premier frisson qu'on éprouve.

Les parents ne sauraient trop habituer leurs enfants à l'eau froide; c'est un moyen de fortifier la santé et de donner à la constitution l'énergie qui permet de braver les vicissitudes de la température atmosphérique.

Les bains froids de rivière sont particulièrement saluaires aux femmes.

Dangers de l'eau enfermée dans des tuyaux de plomb. — Le public ne saurait prendre trop de précautions quand il se sert d'ustensiles de plomb. L'eau imprégnée de ce métal ne doit pas entrer dans les usages culinaires. Quelque minime que soit la proportion d'un sel de plomb renfermé dans l'eau, les dangers que présente son usage sont incontestables.

Nous donnons les résultats obtenus à la suite d'une série d'expériences faites par le professeur Dunsance, de New-York, et concernant l'action de l'eau sur le plomb.

Ce métal fut mis en contact avec le liquide pendant vingt jours. Au bout de trois jours, l'eau distillée n'avait exercé aucune action sur le métal; après ce laps de temps, le métal commença à être attaqué. Dès que cette oxydation s'est déclarée, elle augmente chaque jour. L'eau distillée exposée à l'air agit plus énergiquement que l'eau renfermée en vase clos. Si l'on ajoute une petite quantité de sel marin à l'eau employée dans l'expérience, la solution n'a plus d'action sur le métal; quand on se sert d'eau ferrugineuse, tout le fer est précipité par le plomb, ce qui ne permet pas d'employer des tuyaux de ce dernier métal pour amener les eaux minérales. Ce fait n'a jamais été observé précédemment. (Moniteur industriel.)

On lit dans le Charivari : M. Emile de Girardin me fera toujours rire.

Voici un extrait d'une lettre que le rédacteur de la Presse a écrite au sujet d'une souscription qui est ouverte pour élever à Greuze une statue en marbre :

Je ne saurais me dispenser, dit-il, de répondre à votre appel; inscrivez-moi donc pour 100 francs sur la liste des souscripteurs dont les noms doivent être gravés sur le piedestal de la statue de Greuze.

Farceur d'Emile ! Mais alors, ô grand homme, tu trouves ainsi le moyen de faire passer ton nom à la postérité pour la modique somme de 100 francs.

Je suis certain que ce célèbre écrivain donnerait volontiers cent francs de plus pour que son nom fût seul sur le piedestal.

De cette façon, dans un siècle, ceux qui s'arrêteraient devant la statue de Greuze, et qui liraient ces mots gravés en gros caractères sur le marbre :

ÉMILE DE GIRARDIN, (de la Presse).

croiraient que la statue qui est devant eux n'est pas celle du peintre de la Criche cassée, mais ils seraient convaincus que ce bloc de marbre représente l'ancien rédacteur de la Presse.

M. Emile de Girardin est plus rusé qu'une biche.

C'est un étonnant cornet que le cornet à piston des Concerts des Champs-Élysées. Il s'appelle M. J. Lévy, il est Anglais, il a vingt-deux ans; il n'a jamais eu ni maître de musique, ni professeur d'instrument, et il joue sur son cornet le Carnaval de Venise comme Paganini le jouait sur son violon. Ce sont des variations aussi réussies, aussi capricieuses, aussi folles, un déluge de notes, de traits et de trilles de cuivre, piqués, fondus, cadences avec une hardiesse et un bonheur dont on croyait seuls capables une flûte ou un M. Patti. Jamais on n'a assoupli à ce point une bouche d'airain.

Par exemple, il est désespéré son chef d'orchestre.

Combien de variations ferez-vous sur Robin-des-Bois ? lui demande-t-il.

Je n'en sais rien, lui répond, ou plutôt lui fait répondre M. J. Lévy, car il ne sait pas un mot de français; ce sera comme ça iendra.

Jamais M. Prevost, l'habile et nouveau chef d'orchestre de M. de Besselièvre, n'a pu obtenir pour sa gouverne autre chose que ce « comme ça iendra ». Et D. u. sait si ça vient ! Un vaudevilliste disait en écoutant M. Lévy : il a le diable au cor... net.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

BULLETIN AGRICOLE.

De même qu'il y a un débat entre la pluie et le beau temps, il y a lutte entre la hausse et la baisse, depuis huit jours, sur les marchés et dans les halles. Toutefois, les meilleurs avis des récoltes, s'ils n'ont pas amené de réaction marquée, ont arrêté l'ascension des mercures. On retrouve, à la halle de Paris, les

cours de la seconde semaine de juin, savoir : farines 55 fr. les 157 kil.; 56 fr. de 20 à 31 fr. les 120 kil.; seigles de 17 à 18 fr. les 100 kil.; orbes de 18.50 à 17 fr. (gd.) système de 15.75 à 16.25 (id.). Le sciage est commencé en Provence; on trouve les gerbes basses mûrissantes, mais légères.

Le beau temps a influé sur les marchés de l'extérieur. L'Angleterre dépendant de la baisse des farines, ainsi que la Belgique, en Allemagne, les cours se relèvent par suite des bruits de guerre. La Russie méridionale aura une mauvaise récolte.

La floraison se passe ou ne peut plus favorablement dans les départements du Centre. Le fruit est abondant et de belle venue. Il s'ensuit une dépréciation marquée des cours à Bercy, à l'Entrepôt et dans les lieux de production. Les vignobles sentent le besoin de dégager les collets et les canes. Quant aux alcools, les 3/6 betteraves sont offerts à 55 fr. (l'hect); les Montpelier à 62 fr., les blancs de 53 à 56 fr.

Voici le cours des sucres : indigènes 77 fr. les 100 kil. Raffines de 149 à 147. Toujours beaucoup d'incertitude au sujet de la récolte des colons. Cependant les marchés sont bien tenus, soit à Paris de 109 à 110 fr. (les 100 kil.) en Entrepôt.

Le terminus des peaux de bœufs, moutons, chèvres de bestiaux, Lundi à Sceaux il a fallu céder aux vendeurs en baisse sur toutes les espèces, sauf les moutons. Jeudi à Poissy, le gros bétail s'est un peu mieux placé, les veaux ont gardé leur bonne position, et les veaux sautés ont baissé marginalement. La balle de 2,334 porcés amers, on en a vendue seulement 2,781. Les cours moyens de 1.24, ce qui constitue un mieux assez sensible comparativement aux marchés précédents.

Le cours des fourrages a repris de la fermeté par suite des avis assez fâcheux des pays herbagers. On cote hors barrière : foin 550 kil. de 58 à 60 fr.; luzerne de 57 à 58; paille de blé de 34 à 36.

Nous sommes en pleine activité des marchés aux laines. Les foires de la Saint-Jean ont été très garnies dans le Berry. Les cours vont de 2 fr. à 2.20 le kil.

AVIS FORT IMPORTANT.

Il faut bien se garder de croire que la graine de moutarde que l'on vend chez tous les pharmaciens et chez tous les épiciers ne se compose que de graines vieilles et des rebuts de commerce, ainsi que des personnes intéressées s'efforcent de l'insinuer.

La graine de moutarde récoltée en France et vendue en si grande quantité dans le Nord, est de qualité supérieure. Cette supériorité sur toutes les graines étrangères est reconnue par tous ceux qui en font usage.

On trouve la graine de moutarde, récoltée en France, chez tous les pharmaciens, épiciers et grainetiers de toutes les villes du Nord.

La Monographie des Hémorroïdes.

par le docteur A. LERAS, opère aujourd'hui une véritable révolution dans la presse médicale. Il n'est question que de guérisons bien authentiques d'une maladie réputée incurable. Un vol. in-8. Prix 4 fr. à Paris, 14, rue de l'Échiquier. (Consult.) 6937

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 27 juin.

La première cote de Londres, est arrivée avec 1/8 de hausse et la seconde avec 3/16 de baisse consolidés sont à 90 3/8 à 1/2.

Cette reprise des fonds anglais, qui a eu lieu par les intentions pacifiques attribuées au cabinet de Saint-James, a exercé sur notre marché la plus heureuse influence.

La rente s'est élevée de 65,55 à 66,85 pour finir à 66,80, et le Mobilier de 4016 à 4055, pour finir à 4045.

Quelques vendeurs effrayés se sont retirés. Si la hausse se continuait encore un peu, le rachat des vendeurs de primes pourrait lui faire prendre des proportions considérables. Les offres ont reparu en clôture.

L'Italie n'est traitée qu'à 69,55 à 69,60, le Mobilier espagnol de 885 à 890, et la Société Générale de 627,30 à 630. L'Orléans est à 362,50 et le Nord d'Espagne à 425.

Cours moyen du comptant :

3 1/2, 65,70. 4 1/2, 66,62 1/2. Banque de France, 3,360. Crédit foncier, 1,235.

Bourse de Paris.

Table with columns: RENTES ET ACTIONS, DU 26 JUIN, DU 27 JUIN. Rows include 3 0/0 compt., Dito fin cour., 1/2 0/0, etc.